

Le temps est un trésor qui nous glisse entre les mains. Nous ne pouvons ni le retenir, ni le hâter. Comme un bouquet de fleurs, c'est un magnifique cadeau fragile et fugace, qui nous revient de mettre en valeur et d'aimer.

Un juste équilibre

Comme toutes les vertus, la maîtrise de son temps est un sommet entre deux défauts. Nous pouvons ne pas assez maîtriser notre temps : l'oisiveté et nous pouvons vouloir trop maîtriser notre temps : l'activisme.

L'oisiveté est l'état d'une personne qui n'a pas d'activité laborieuse, qui n'occupe pas son temps. Elle engendre ennui et tristesse. « C'est la mère de tous les vices. » écrit St Benoît. Pourquoi ? Car en ne faisant rien, nous ne profitons pas de notre temps pour faire le bien et nous nous ouvrons à toutes sortes de tentations. Il suffit de penser au petit frère qui s'embête et prend un malin plaisir à titiller sa sœur ou à imaginer les pires bêtises, tout simplement pour passer le temps.

L'oisiveté engendre également la précipitation. Nous avons tous l'expérience que si nous ne faisons pas les choses au bon moment, nous courrons ensuite après le temps ce qui provoque négligence et maladresse.

Le repos n'est pas oisiveté. Il est bon de dormir suffisamment, de prendre le temps de rêver, de réfléchir, de jouer, de lire... Nous avons besoin de nous ressourcer, de recharger nos batteries.

L'activisme est une activité excessive, souvent peu efficace car nous oublions nos limites, notre besoin de repos, confondant agitation et action. Bien sûr, je dois accomplir mon devoir, rendre service, être efficace... Le profit du temps ne se réduit cependant pas dans l'utilité, le rendement mais dans l'attention, l'amour que nous mettons dans mes occupations. Une personne malade ou âgée, dans son apparente inutilité, peut apporter autant au monde, si ce n'est plus, qu'un chef d'entreprise qui court partout mais qui oublie de sourire et de prendre soin de sa famille.

De l'intensité à chaque instant

Le seul moment que nous avons entre les mains est l'instant présent. Nous pouvons le délaissé pour fuir dans des rêves futiles ou au contraire le savourer à 100%. Comment ? En étant corps et âme à ce que nous faisons, en choisissant tout simplement d'aimer aujourd'hui maintenant ce que nous avons entre nos mains. Une maman d'un enfant malade en fin de vie disait : « Comme il reste peu de temps, nous allons donner de l'intensité à chaque moment qui reste. »

C'est l'amour qui donnera de l'intensité, qui donnera un soupçon d'éternité à chaque moment de notre vie.

- ➔ Ai-je conscience que le temps est un véritable trésor que je ne peux pas me permettre de gaspiller ?
- ➔ En ce début d'année, ai-je organisé mon temps, mettant chaque activité à sa place ? Etude, lecture, service, sport, repos... ?
- ➔ Est-ce que perçois les moments dans ma journée ou dans ma semaine qui sont propices à l'oisiveté ? Est-ce que je sais dépasser ma paresse en vivant la minute héroïque pour commencer sans tarder ce que j'ai à faire ?
- ➔ Parfois le présent est un peu difficile. Est-ce que je m'appuie dans ce cas sur les bons souvenirs ? Est-ce que je vois plus loin que l'obstacle ; sans pour autant fuir ni dans le passé ni dans le futur ?
- ➔ Suis-je généreuse dans mon temps et me laisse parfois bousculer dans mon organisation pour rendre service, écouter une amie ?